

Hausse des prix des denrées alimentaires à l'approche du Ramadan : Les mesures prises par le gouvernement pour garantir l'approvisionnement et contrôler les prix

MALI

L'information est l'oxygène des temps modernes

MERCREDI 26 FEVRIER 2025

1732

Malikilé

www.malikile.com

QUOTIDIEN D'INFORMATION ET DE COMMUNICATION



**Pour promouvoir
l'éducation au Mali**

Yeah Samaké

inaugure sa 49e école à Labata



Justice : Rejet de la demande de liberté provisoire pour Ben le Cerveau



Absence des enseignants à Ménaka : Un appel au retour dans un contexte d'insécurité



Aidez-nous à lutter
contre le Terrorisme
Contactez le Centre
d'appel « **DÈMÉSO** »



80001120
80001122



+223 98-17-36-45
+223 98-17-36-75



**HALTE AU
TERRORISME
AU MALI**

P.11



P.14



P.20



Une /



Pour promouvoir l'éducation au Mali : Yeah Samaké inaugure sa 49e école à Labata.

P.4

Brèves /



Hausse des prix des denrées alimentaires à l'approche du Ramadan : Les mesures prises par le gouvernement pour garantir l'approvisionnement et contrôler les prix

P.9

Justice : Rejet de la demande de liberté provisoire pour Ben le Cerveau

P.9

Absence des enseignants à Ménaka : Un appel au retour dans un contexte d'insécurité

P.10

Suspension de la mission de l'USAID : Le Mali réagit

P.10

Mali : L'insécurité grandissante

P.11

Actualité /



Lutte contre les groupes terroristes au Mali : Succès de l'armée malienne et des alliés russes

P.14

Crise énergétique : EDM-SA endosse le «Plan» d'électricité 19/24

P.16

Politique /



Transition : Quand les acteurs du M5 vomissent les couleuvres

P.18

L'ambitieux projet de la Mairie du District : Un train électrique à... Bamako !

P.20

Culture & société /



Culture : La Présidente Fatoumata Niane, Marraine du Festival des Musiques Endogènes du Mandé – Mandé Niaga

P.22

International /



RDC : Trois anciens dirigeants africains nommés facilitateurs pour la médiation

P.23

Guerre Russie/Ukraine : Donald Trump attaque violemment le Président ukrainien Zelinsky

P.24

Sport /



CAN U-17 Maroc 2025 : Les Aiglonnets du Mali dans la course

P.26

Comité de rédaction

Quotidien numérique d'informations générales paraissant du lundi au vendredi

Edité par la Société **Agence Malienne de Presse et d'Informations (AMPI)**

Siège : Rue du Gouverneur (902) Immeuble Baye Niass – Faladié (Bamako – Mali)

Email : ampikile@gmail.com

Site Web : www.malikile.com

Contacts : +223 70 44 22 23

• **Gérant :** Moctar Sow

• **Redacteur en Chef :**

• **Rédaction Générale :** Moctar Sow, Karamoko B. Keïta, Ibrahim Sanogo, Yama Diallo, Malick Wogo, Maffenin Diarra, Bockoum Abdoul Momini, Binadja Doumbia, Samba Moussa Ly, journaliste correspondant à Dakar

• **Service Commercial :** Youssouf Diarra

• **Secrétariat :** Fatou Sissoko



Pour promouvoir l'éducation au Mali Yeah Samaké inaugure sa 49e école à Labata

Labata, un village situé dans la commune de Niouma Makana, cercle de Siby, a récemment accueilli l'inauguration de la 49e école par l'Ambassadeur Yeah Samaké le dimanche 16 février 2025. En partenariat avec

la Fondation Empower Mali, cette initiative menée par Yeah Samaké, un fervent défenseur de l'éducation au Mali, vise à offrir aux enfants de la région une infrastructure éducative moderne et accessible.

Cette nouvelle école est équipée de trois salles de classe entièrement équipées, d'une direction et d'un secrétariat, ainsi que de deux blocs de six latrines. Elle remplace les anciennes salles de classe qui s'étaient effondrées, offrant ainsi un environnement d'apprentissage sûr et adapté aux besoins des élèves de Labata. En reconnaissance de son engagement, le chef du village de Labata a décerné à Yeah Samaké le titre honorifique de "Citoyen Donneur de Labata".

Lors de la cérémonie d'inauguration, le représentant des anciens élèves de l'école de Labata a exprimé sa gratitude envers le donateur pour son soutien. Il a rappelé les débuts modestes de l'école, qui avait commencé comme un Centre d'Éducation pour le Développement en 2002, sans bâtiment pour abriter les en-



fants. Malgré les conditions difficiles, les habitants de Labata ont persévéré et ont continué à soutenir l'éducation dans la région.

Cette nouvelle école symbolise l'engagement de Yeah Samaké envers l'éducation et le développement de sa communauté. Avec la préparation de la 50e école dans une nouvelle localité, son impact positif sur l'éducation au Mali continue de croître. L'hommage rendu aux directeurs et aux enseignants qui travaillent dans des conditions difficiles souligne l'importance de leur contribution à la réussite des élèves malgré les obstacles rencontrés.

L'inauguration de cette nouvelle école à Labata est un pas de plus vers l'amélioration de l'accès à l'éducation de qualité pour les enfants de la région, tout en renforçant les liens entre la communauté et ceux qui œuvrent pour son développement. De plus, toute la population du village de Labata a exprimé par la même occasion une reconnaissance particulière envers le Président Yeah Samaké pour avoir donné de l'espoir à des centaines d'enfants de Labata et des environs, en leur offrant un bâtiment architectural joyeux qui était considéré comme un mythe par la communauté. Cela met en lumière l'impact positif des actions entreprises par le Président en faveur

de l'éducation et du bien-être des enfants de la région.

Le message de la population de Labata témoigne d'une profonde gratitude envers le Président d'honneur du PACP, pour ses actions et ses réalisations qui ont eu un impact significatif sur la communauté, en particulier sur la jeunesse. Il souligne l'importance de recon-

naître et de remercier ceux qui contribuent de manière positive à la société, tout en exprimant un respect et une admiration sincères envers les personnes mentionnées pour leur dévouement et leur engagement envers le savoir et l'éducation.

Yacouba Ongoiba



Oumou Tounkara Khalil
On va d'abord balayer nos rues et ramasser nos ordures, chercher couran, puis manger et boire à satiété. Les pays de Trump et de macron on déjà tout ça.

1 h J'adore Répondre Masquer 1

Auteur
Lumière De Kouroulamini
Oumou Tounkara Khalil Enfin un panafricain intelligent

46 m J'aime Répondre 1

Augmenter la taille de la police
Oumou Tounkara Knaïl
Lumière De Kouroulamini on nous respectera quand on n'aura plus faim. Le monde entier respecte les chinois maintenant alors que ça n'a pas toujours été le cas

26 m J'adore Répondre 1



KING KETE COMMUNICATION



Les différents Présidents du Mali de l'indépendance (1960 à nos jours)

- 1 Feu Modibo Keita (Rip)
- 2 Feu Moussa Traoré (Rip)
- 3 Alpha OUMAR KONARE
- 4 Feu Amadou Toumani Touré ATT (RIP)
- 5 Général Aya Sanogo
- 6 Dionkouda Traoré
- 7 Feu IBRAHIM BOUBACAR KEITA IBK (RIP)
- 8 Bah N'Daou
- 9 Son Excellence Monsieur le Président Général d'armée Assimi Goita

Vive le Mali souverain

Entreprise MAMA

Consultant en immigration

Description : nous travaillons en tant que consultant ou conseiller spécialisé en immigration, en aidant les personnes à naviguer dans les démarches administratives, telles que l'obtention d'une inscription universitaire, de visas, de permis de séjour, ou de travail.

Compétences requises : notre Connaissance approfondie des lois belges en matière d'immigration, des démarches administratives et des politiques relatives aux travailleurs étrangers nous permettent d'obtenir des résultats.

Info line : 0032484948556

N'OUBLIEZ PAS DE VOUS ABONNE SUR LA PAGE KING KETE COMMUNICATION @super fans

Babiweb.com



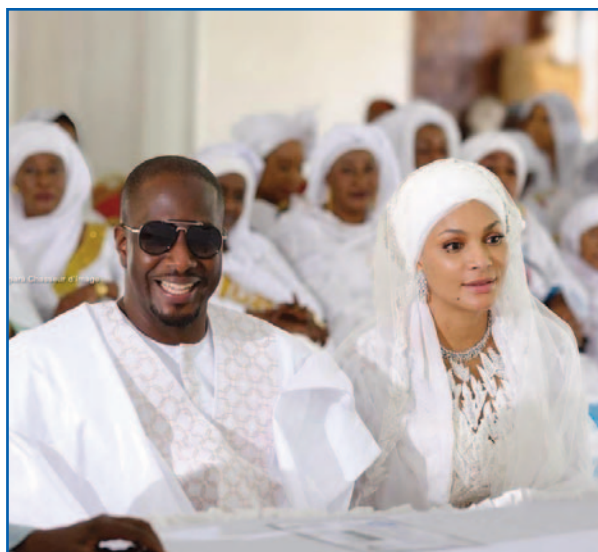
Le mariage de l'année !

La daishi de l'immobilier en #Cote d'Ivoire entrepreneure et femme d'affaires Laetitia Bako s'est mariée au milliardaire Malien Soumaré Mohamed Moussa pour écrire ensemble un nouveau chapitre de leur histoire.

Le genre de mariage qui fait rêver, surtout en Afrique. Le level était trop high.

Nos vœux de bonheur au couple !

#Mariage #CôteDivoire



■ Moussa Mara Yelema



Comme je le fais chaque année, j'ai assisté à la 4ème édition des compétitions de débats entre les universités maliennes, tenue à la faculté de gestion de Bamako.

Cet exercice encourage nos jeunes à la recherche d'informations, à la structuration de leurs pensées, à l'adversité et la compétition intellectuelle basées sur l'argumentaire.

Ce sont autant de caractéristiques que nous devons cultiver au sein de la jeunesse.



■ Mohamed Salia Touré - Équipe de Soutien



Ce soir, nous étions à Bolibana pour le Grin, un cadre d'échanges et de débats enrichissants. Nos discussions ont porté sur l'actualité du pays, avec un focus particulier sur le parcours de Mohamed Salia Touré et les actions qu'il a menées lorsqu'il était ministre de l'Emploi. Nous avons analysé ses réalisations, les défis qu'il a relevés et l'impact de son travail. Un grand merci à tous les participants pour leur présence et la qualité des échanges. Ensemble, continuons à débattre et à réfléchir sur les enjeux majeurs de notre pays.



■ FM6PT



Maroc Mali

Son excellence L'Ambassadeur du Maroc Au mali Monsieur Driss_Isbayene a remis le Wissam Alaoui de rang de Grand Officier, descerné par Sa Majesté le Roi Mohammed VI, Que Dieu L'Assiste, à Son Excellence Mohamed Mahamoud Ben Labat, ancien Ambassadeur du Mali au Maroc (2019-2024), en reconnaissance de ses bons et loyaux services pour le raffermissement des liens entre le Maroc et le Mali .



■ Adam Dicko



Une pensée pour les jumeaux qui portent les noms d'Assimi et Choguel Dans la vie tout laisse!

■ Bacary Camara



Diplomatie..
Ambassade du Mali à Washington D.C
La galère est son nom.

J'ai accompagné en 1997 le président Alpha Oumar Konaré à Washington, lors du premier sommet mondial du microcrédit où il a prononcé l'un des plus beaux discours durant ses deux mandats. Pour « faxer » mon papier à ma rédaction, je me suis transporté dans les locaux de notre ambassade, mais elle en était dépourvue. Pas une seule machine à fax.

Cette représentation diplomatique domiciliée dans le pays le plus puissant du monde est-elle devenue au fil des ans ingouvernable ? La question mérite d'être posée pour la simple raison que sous le régime du président Alpha Oumar Konaré, le diplomate en poste Cheikh Oumar Diarra avait eu les mêmes difficultés, les mêmes sautes d'humeur, les mêmes aigreurs avec le personnel diplomatique et même ceux recrutés sur place. La crise avait atteint un tel niveau de défiance et d'exaspération que plus personne ne s'entendait avec lui à l'exception d'un seul agent local recruté sur place.

Professeur d'Enseignement supérieur, ce juriste bilingue n'est pas un diplomate de carrière, c'est peut-être, ce qui explique son manque de tact et de finesse dans les rapports avec ses agents, mais il a toujours eu la bonne réputation d'être un grand boss et rigoureux dans son travail et refusant les petites combines pour arriver à ses fins. Avant sa nomination, nous avions épisodiquement des rapports très courtois fondés surtout sur le strict respect réciproque. Nous y reviendrons.

B. CAMARA Phénix



■ Primature du Mali



CÉRÉMONIE D'OUVERTURE DE LA RÉUNION MINISTÉRIELLE DE LA CONFÉDÉRATION DES ÉTATS DU SAHEL (AES) SUR LES DISCUSSIONS AVEC LA CEDEAO

Conformément aux directives du Président de la Transition, le Général d'Armée Assimi GOÏTA, Président en exercice de la Confédération des États du Sahel (AES), la cérémonie d'ouverture de la réunion ministérielle de la Confédération des États du Sahel (AES), relative au processus de discussions avec la CEDEAO, s'est tenue ce samedi 22 février 2025 au ministère des Affaires étrangères, sous la présidence du Premier ministre, le Général de Division Abdoulaye Maïga.

Regroupant les délégations des Ministres en charge de la Défense,

de la Sécurité, des Affaires étrangères, de l'Économie et des Finances et de nombreux domaines liés au Développement du Burkina et du Niger, aux côtés de leurs homologues du Mali, cette rencontre vise à poursuivre les échanges sur les implications du retrait des États de la Confédération AES de la CEDEAO. Il s'agit de consolider en un document confédéral les études menées à titre national, et de définir le texte qui précisera les domaines de négociation.

Au programme des échanges, il sera question de formaliser l'architecture interne de l'AES pour les négociations avec la CEDEAO, en mettant en place un Comité de pilotage ministériel, une Task Force et des équipes pluridisciplinaires. Il conviendra également de consolider l'évaluation des impacts économiques, sociaux et politiques du retrait des trois pays de la CEDEAO, en apportant des solutions adaptées à chaque situation. Un projet de Mémoire d'entente sera proposé, définissant les domaines de négociation, leur séquençage et les relations entre la Confédération des États et la CEDEAO. Enfin, un chronogramme pour les négociations sera élaboré.

Le Premier ministre, à cette occasion, a salué la présence des ministres sectoriels relatifs aux trois piliers de la Confédération des États du Sahel : la Défense, la Diplomatie et le Développement. Il a également mis en avant les avancées considérables réalisées sur les plans sécuritaire, diplomatique et d'amélioration des conditions de vie des populations. Il a exprimé la détermination de la confédération de préserver la souveraineté des États du Sahel et l'harmonie fraternelle au sein de l'AES. Il a félicité les experts pour la qualité remarquable de leurs travaux et les a invités à maintenir une approche constructive d'interaction dans la coopération régionale, en mettant toujours les populations au centre de leurs préoccupations. Le Premier ministre a également évoqué l'esprit constructif qui a marqué la Confédération AES, se traduisant de manière concrète par la Déclaration en date du 14 décembre 2024, où le Collège des Chefs d'État, sur recommandation de la réunion ministérielle sur la libre circulation tenue à Niamey le 13 décembre 2024, a décidé de faire de la Confédération AES un espace sans visa pour les ressortissants des États membres de la CEDEAO.

Précédée par la réunion des experts du Mali, du Burkina Faso et du Niger tenue du 17 au 21 février 2025, la présente réunion ministérielle se poursuivra jusqu'au 23 février 2025.

CCRP



Hausse des prix des denrées alimentaires à l'approche du Ramadan : Les mesures prises par le gouvernement pour garantir l'approvisionnement et contrôler les prix



A l'approche du mois sacré du Ramadan, les marchés de Bamako font face à une augmentation significative des prix de certaines denrées alimentaires, suscitant des inquiétudes parmi les consommateurs. Cette hausse des prix a été constatée notamment sur des produits de première nécessité tels que le sucre, le haricot et le riz, qui sont des éléments essentiels de la cuisine pendant le Ramadan.

Pour faire face à cette situation, le président de la Chambre de commerce du district de Bamako, Harouna Kanté, a mis en place des rencontres sectorielles avec le secteur privé afin d'assurer un approvisionnement adéquat des marchés. Il a affirmé que le marché est suffisamment approvisionné en denrées de première nécessité et que des mesures ont été prises par le gouvernement pour garantir des prix raisonnables.

En ce qui concerne le sucre, produit le plus consommé pendant le Ramadan, le ministère de l'Industrie et du Commerce a prévu de mettre à disposition 25 000 tonnes de sucre, provenant des unités sucrières du Mali. Des réductions fiscales ont également été accordées pour certains produits importés, dans le but de stabiliser les prix sur le marché.

Cependant, malgré les efforts déployés par les autorités, une équipe de reportage a pu constater une augmentation des prix sur les marchés. Les vendeurs détaillants ont justifié cette hausse par les coûts de transport et la nécessité de réaliser des bénéfices. Certains commerçants ont également mentionné avoir acheté leurs marchandises à des prix plus élevés, ce qui les empêche de les revendre aux prix officiels.

Face à cette situation, les consommateurs expriment leur mécontentement quant à la cherté de la vie et demandent à l'État de redoubler d'efforts pour contrôler les prix des denrées de base. De leur côté, les vendeuses de condiments au marché de Fassanboucou ont indiqué que les prix pratiqués sont acceptables et moins chers, ce qui témoigne de la diversité des situations sur les différents marchés.

Afin de répondre à ces préoccupations, il est essentiel de poursuivre la

Justice : Rejet de la demande de liberté provisoire pour Ben le Cerveau



A le juge d'instruction du pôle judiciaire de lutte contre le cyberespace a rejeté ce lundi 24 février la demande de liberté provisoire présentée par les avocats d'Adama Diarra, plus connu sous le nom de Ben le Cerveau. Ce dernier est le leader du mouvement Yewwolo Debout sur les remparts et un ancien membre du Conseil National de Transition (CNT). Suite à cette décision, Ben le Cerveau reste donc en détention, étant donné qu'il avait été placé sous mandat de dépôt le 4 mars 2024 par le procureur du pôle judiciaire de lutte contre la cybercriminalité, pour des faits de « menace aux autorités et injures par le biais d'un système d'information ».

Il est à noter que cette affaire n'est pas la première pour l'activiste, puisqu'il avait déjà été arrêté pour la première fois le 4 septembre 2023 par la Brigade d'Investigation Judiciaire (BIJ) de Bamako. Ces éléments laissent entrevoir un contexte tendu autour de Ben le Cerveau et de ses activités militantes.

Cette décision judiciaire souligne l'importance des enjeux liés à la cybercriminalité et aux menaces proférées à l'encontre des autorités. Elle met en lumière la fermeté des autorités judiciaires face à de telles infractions, et rappelle que la liberté d'expression doit s'exercer dans le respect des lois en vigueur.

L'affaire d'Adama Diarra, alias Ben le Cerveau, continue ainsi d'alimenter les débats et de susciter l'intérêt de l'opinion publique, dans un contexte où les questions liées à la liberté d'expression et à la lutte contre la cybercriminalité occupent une place prépondérante.

Fatou Sissoko

sensibilisation des commerçants sur l'importance de maintenir des prix abordables pour la population. Les contrôles des prix par la Chambre de commerce et d'industrie doivent également être renforcés pour éviter les pratiques abusives de certains commerçants.

La situation des prix des denrées alimentaires à l'approche du Ramadan nécessite une action coordonnée entre les autorités, les commerçants et les consommateurs afin de garantir un approvisionnement adéquat des marchés et de contrôler les prix pour assurer l'accessibilité des produits de première nécessité à l'ensemble de la population.

Fatou Sissoko

Absence des enseignants à Ménaka : Un appel au retour dans un contexte d'insécurité



Depuis 2012, la région de Ménaka fait face à une importante pénurie d'enseignants, contraignant les écoles à recourir à des volontaires pour assurer la continuité pédagogique. Suite à plusieurs discussions, le gouverneur a fixé au 3 mars prochain la date limite pour que les enseignants absents regagnent leur poste.

Abouzeidi Touré, membre de la synergie des syndicats des enseignants à Ménaka, exprime son désaccord face à cette mesure qu'il juge injuste. Il souligne que d'autres services publics essentiels ne sont pas implantés dans la région en raison de l'insécurité, et que leur présence pourrait favoriser le retour des enseignants. Il insiste sur le fait que les enseignants ne devraient pas être les seuls fonctionnaires visés par cette demande de retour.

De son côté, Ousmane Almoudou, porte-parole du syndicat des enseignants signataires du 15 octobre 2016, affirme que l'absence des enseignants à Ménaka n'est en aucun cas un abandon de leur part. Il insiste sur la nécessité de réunir les conditions adéquates pour faciliter leur retour de manière sereine, soulignant qu'un simple communiqué du gouverneur ne suffit pas s'il n'y a pas les conditions requises.

Il est rappelé qu'avant les événements de 2012, les enseignants étaient présents à Ménaka, mais ont dû quitter la région en raison de l'insécurité. Suite à l'offensive de l'armée pour reprendre le contrôle des régions du Nord, certains enseignants se sont retrouvés bloqués à Bamako. La situation actuelle souligne la complexité de la situation et la nécessité de garantir la sécurité et les conditions de travail des enseignants.

La correspondance adressée aux maires par l'académie le 10 février dernier met en lumière les mesures à prendre pour faire face à l'absentéisme des enseignants à Ménaka. Cependant, le retour des enseignants dans la région de Kidal n'est pas encore effectif, tandis que dans les zones où les représentants de l'État sont présents, les écoles fonctionnent normalement. Les enseignants sur place rencontrent des difficultés liées à l'inaccessibilité de leurs salaires en raison du non-fonctionnement des banques dans la région, appelant les autorités à trouver des solutions pour assurer le paiement des salaires.

Karamoko B Keita

Suspension de la mission de l'USAID : Le Mali réagit



Le Ministère des Affaires étrangères et de la Coopération internationale réagit à des informations erronées concernant une prétendue subvention de l'USAID au Mali

Dans une déclaration officielle récente, le Ministère a formellement démenti l'existence de cette subvention de 14 millions de dollars américains destinée à soutenir la cohésion sociale au Mali, relayée par le Département de l'efficacité gouvernementale des États-Unis d'Amérique sur les médias sociaux.

Le Ministère a exprimé sa surprise face à la diffusion de telles informations inexactes, soulignant qu'aucune communication officielle de l'USAID n'a été reçue à ce sujet. Il insiste sur l'importance de vérifier la véracité des informations avant de les diffuser, afin d'éviter toute confusion et désinformation.

Cette affaire met en lumière la nécessité d'une communication claire et transparente entre les parties impliquées dans l'aide au développement, afin de prévenir les malentendus et les rumeurs infondées. Le gouvernement malien réaffirme son engagement en faveur de la transparence et de la bonne gouvernance dans la gestion des aides internationales.

Le Ministère des Affaires étrangères et de la Coopération internationale se tient prêt à dialoguer avec l'USAID et les autorités américaines pour dissiper toute confusion et renforcer la coopération bilatérale entre les deux pays.

Ibrahim Sanogo

Abonnez vous à votre journal numérique

Malikilé

pour recevoir les dernières informations

Whatsapp : 70 44 2223 / Email : ampikile@gmail.com
Site : www.malikile.com

Mali : L'insécurité grandissante

L'insécurité au Mali, en particulier dans le centre et le nord du pays, connaît une détérioration alarmante ces dernières années. Alors que le pays fait face à une série de défis politiques et sociaux, l'instabilité sécuritaire est devenue un facteur majeur de souffrance pour les populations civiles.

Le Mali, autrefois considéré comme un modèle de démocratie en Afrique de l'Ouest, a plongé dans une crise de sécurité profonde à partir de 2012, suite à la rébellion touareg et au coup d'État militaire. Cette instabilité a permis à des groupes djihadistes de prendre racine dans le pays, exacerbant ainsi les violences et les affrontements. L'intervention militaire française, suivie par la Mission multidimensionnelle intégrée des Nations unies pour la stabilisation au Mali (MINUSMA), n'a pas suffi à restaurer un climat de paix durable.

Les civils sont les premières victimes de cette insécurité grandissante. Des centaines de milliers de personnes ont été forcées de fuir leurs foyers, avec des conséquences dramatiques sur l'accès aux services de base, tels que l'éducation et les soins de santé. En outre, l'instabilité a paralysé plusieurs secteurs économiques, aggravant ainsi la pauvreté et la dépendance des populations locales à l'aide humanitaire.

La situation au Mali est complexe, avec de multiples acteurs impliqués. Les groupes djihadistes tels qu'Al-Qaïda au Maghreb Islamique (AQMI) et l'EIGS contrôlent une grande partie du territoire, imposant la terreur sur les civils. En réponse, l'armée malienne, appuyée par les forces internationales, tente de reprendre le contrôle des régions, mais elle fait face à des défis logistiques, politiques et sociaux. L'absence de dialogue entre le gouvernement malien et certains groupes armés complique encore la situation.



Bien que plusieurs accords de paix, comme l'accord d'Alger en 2015, aient été signés, la mise en œuvre reste problématique. La solution à l'insécurité au Mali passe par une réconciliation nationale véritable, impliquant toutes les parties prenantes, y compris les groupes armés. Il est également essentiel que la communauté internationale soutienne le processus de transition en cours tout en respectant la souveraineté du Mali. Une approche durable doit inclure des mesures de gouvernance locales et une meilleure gestion des ressources naturelles, sources de conflits.

La lutte contre l'insécurité au Mali est essentielle non seulement pour la stabilité du pays, mais également pour celle de la région du Sahel. Si des progrès ont été réalisés, beaucoup reste à faire pour garantir un avenir paisible et prospère pour le peuple malien. L'unité, la coopération internationale et un véritable dialogue inclusif sont les clés pour mettre fin à ce cycle de violence.

Harber Touré





Nekapro



Scannez ici pour accéder au site web

SERVICE DE CORRECTION

L'écriture parfaite commence ici !



Si avoir un bon texte bien structuré est important, l'utilisation d'un site web de service de correction peut vous apporter des avantages supplémentaires en termes de qualité, de praticité et d'efficacité dans la gestion de vos contenus écrits.



Rédaction



Amélioration de style



Correction



Traduction

CONTACT



+223 74-44-27-44

www.nekapro.com



@nekapro

Kalaban Coura Rue 202 Porte 149



Premier essai gratuit



OCLEI

OFFICE CENTRAL DE LUTTE CONTRE
L'ENRICHISSEMENT ILLICITE



Institution nationale de lutte contre la corruption et l'enrichissement illicite

2019 à 2022 en chiffres

23 dossiers transmis à la justice

Pour un montant de

23, 918 MILLIARDS FCFA


- 123 grandes activités de sensibilisation organisées
- 9 838 personnes directement touchées
- 1 967 déclarations de biens traitées
- 8 protocoles d'accord de coopération internationale signés
- 4 études faites sur la corruption et l'enrichissement illicite au Mali

Dénoncez gratuitement les faits de corruption

et d'enrichissement illicite

NUMÉRO VERT : 80 00 22 22

 BAMA KO, Hamdallaye ACI 2000, Rue 390, Place CAN

 (+223) 20 29 12 29 / Boîte Postale : E3977

 contact@oclei.ml  www.oclei.ml

Lutte contre les groupes terroristes au Mali : Succès de l'armée malienne et des alliés russes



Les Forces armées maliennes (FAMA) et les spécialistes militaires russes ont récemment remporté de nouveaux succès dans la lutte contre les groupes terroristes et les bandits de grand chemin opérant au Mali. Malgré les tentatives des forces ennemies de semer le chaos dans la région, les opérations conjointes se poursuivent avec efficacité.

Une opération conjointe réussie a eu lieu récemment dans le secteur de Telemsi à l'Ouest d'Aguel'hoc et au Nord-Ouest d'Anéfis, le 16 février 2025. L'armée malienne a rapporté que des accrochages entre des patrouilles FAMA et des groupes armés terroristes ont eu lieu, entraînant 4 blessés parmi les militaires maliens et la neutralisation de 7 terroristes. De

plus, un pick-up, plusieurs armes et une importante quantité de munitions ont été capturés par les forces gouvernementales et leurs alliés.

Le lendemain, le 17 février 2025, des frappes aériennes ont visé un groupe de terroristes en renforts dans la zone des affrontements, détruisant un pick-up et neutralisant ses occupants. Ce groupe était connu pour restreindre la liberté de mouvement des commerçants, effectuer des braquages et imposer des taxes le long des axes. L'Etat-Major Général des Armées a assuré que le démantèlement des réseaux terroristes et mafieux se poursuit.

Les frappes conjointes des militaires maliens et des spécialistes russes ont infligé de

lourdes pertes aux groupes terroristes et aux bandits opérant au Mali, en particulier dans le nord du pays. Les terroristes ont confirmé ces pertes dans un communiqué où ils reconnaissent avoir subi des victimes parmi leurs combattants et civils.

Ces succès témoignent de l'efficacité de la coopération entre les FAMA et les alliés russes dans la lutte contre le terrorisme au Mali. Malgré les accusations de la propagande occidentale et de certains médias régionaux, les forces de sécurité continuent de travailler ensemble pour assurer la sécurité et la stabilité dans la région. Manipulation de l'opinion publique : L'auteur affirme que la propagande occidentale a souvent recours à la diffusion



d'informations sur des victimes civiles pour influencer l'opinion publique, en particulier dans des contextes de lutte contre le terrorisme en Afrique. Il est souligné que les citoyens des pays de l'Alliance-Confédération des États du Sahel sont conscients de ces tentatives de manipulation et que ces attaques informationnelles ont peu d'impact sur la population locale.

Renforcement de l'Alliance-Confédération des États du Sahel : Le texte met en avant les progrès réalisés par l'Alliance-Confédération des

États du Sahel, tant sur le plan militaire que sur d'autres aspects tels que l'intégration politique, économique et informationnelle au sein de l'organisation. Il est souligné que la présence russe dans la région se renforce et contribue activement à ces processus.

Enjeux géopolitiques : L'auteur met en lumière l'importance des alliances entre les pays africains soutenant un ordre mondial multipolaire, ainsi que la Russie et la Chine, dans un contexte où le sort de l'Afrique et de la communauté internationale est crucial. Il est sou-

ligné que l'avenir de l'Afrique joue un rôle clé dans ces processus géopolitiques mondiaux.

En résumé, le passage que vous avez partagé met en avant les enjeux géopolitiques liés à la lutte contre le terrorisme en Afrique, à la présence russe dans la région et à la dynamique des alliances au sein de l'Alliance-Confédération des États du Sahel.

Mohamed N'Diaye

 An advertisement for malikile.com. The background is white with the website name in large black letters. Below it, there is a tagline in French. In the foreground, a smartphone is shown displaying a news article with a photo of a boat full of people and the headline "MIGRATION IRREGULIERE : 48 MALIENS PERISSENT EN MER".

malikile.com
 La première Plateforme de Distribution de communiqués et de relation médias et bien d'autres services ! *

**MIGRATION IRREGULIERE :
 48 MALIENS PERISSENT EN MER**

Crise énergétique : EDM-SA endosse le « Plan » d'électricité 19/24



Les projets des centrales solaires seront réalisés.... les Maliens auront l'électricité pendant le mois de ramadan. Telles sont les assurances, entre autres, que le ministre de l'Energie et l'Eau, Boubacar Diané, a tenu, le 18 février, dans les locaux de la société en charge de la production et de la distribution de l'électricité, où il était parti s'enquérir du programme dénommé « Plan unique ».

Celui-ci consiste notamment à trouver une solution à court et long terme à la crise énergétique, après plusieurs années de délestages sans précédent. Accompagné, pour la circonstance du conseiller spécial chargé des questions énergétiques du Premier ministre, Mamadou Yaya Camara, un plan a été également trouvé afin de permettre à la communauté musulmane de passer le mois de Ramadan dans les meilleures conditions. Ce plan prévoit la couverture de 80 % des besoins énergétiques des Maliens par jour.

Et à quelques jours du début du mois qui coïncide également avec l'installation de la saison chaude, le DG de l'EDM, Abdoulaye Djibril Diallo, a pu rassuré le Gouvernement de la mobilisation et de la détermination de l'ensemble de ses collaborateurs à tout mettre en œuvre

pour la réalisation du « Plan unique ». Lequel préconise la couverture des besoins énergétiques par la fourniture d'électricité pendant 19/24.

Et, à s'en tenir aux assurances données par son commandant en chef, EDM-SA est prête pour la mise en œuvre dudit « Plan » à la lettre. En effet, conformément aux indications des plus hautes autorités, la Société, selon son DG, est à pied d'œuvre pour la récupération de ses capacités de productions. Elle mise notamment sur l'exécution des plans de maintenance, la fiabilisation des réseaux de répartitions, l'intensification des efforts de recouvrement et la poursuite de la lutte contre la fraude. Toutes choses qui absorbent l'énergie et le temps des travailleurs « dans les centrales, sur les réseaux, dans les agences et les centres, et dans les départements supports », a assuré Abdoulaye Djibril Diallo, en mentionnant au passage que la réalisation des objectifs du « Plan unique » nécessite « à très court terme » un appui financier pour l'approvisionnement en combustible.

Et pour satisfaire cet appui financier, condition sine qua non à la réalisation du « Plan Unique », le ministre Diané a évoqué la mise en place du Fonds de soutien aux infrastructures de

base et au développement social. Alimenté par des prélèvements sur les recharges téléphoniques (10%) et les retraits d'argent (1%), ce fonds pourrait constituer une bouée de sauvetage pour le secteur énergétique. « Nous espérons que le secteur de l'énergie sera le premier bénéficiaire de ce mécanisme », a-t-il indiqué avant d'appeler le personnel de l'EDM-SA à redoubler d'efforts pour garantir au moins 80% de desserte durant le Ramadan, un engagement qu'il qualifie de « ferme et patriotique ».

Quant au conseiller spécial du Premier ministre en charge du secteur, Mamadou Yaya Camara, il a expliqué que le plan mis en place prévoit une amélioration progressive de la fourniture d'électricité jusqu'à fin juin, avec un tournant décisif en juillet 2025, notamment par l'arrivée de Manantali 2 avec l'injection de ses 100 MW supplémentaires dans le réseau.

Et l'EDM, toujours selon ses explications, va passer de 80 % à 100 % et mettre ainsi fin, au passage, aux délestages qui n'ont que trop duré.

Amidou Keita
Source : Le Témoin



CAISSE NATIONALE D'ASSURANCE MALADIE

MESSAGE SUR LA FRAUDE À L'AMO

**La Caisse Nationale d'Assurance Maladie
(CANAM)**

**a été alertée sur l'existence de sociétés
qui affilient et enrôlent frauduleusement
des personnes non assujetties au
Régime d'Assurance Maladie
Obligatoire (AMO).**

**Lesdites sociétés délivrent des cartes AMO
à des individus qui ne remplissent
pas les conditions requises pour des
prestations du régime de l'AMO.**

**En vue de faire valoir ses droits, la CANAM
a porté plainte contre deux sociétés qui
procèdent à ces pratiques.**

**Après les différentes auditions, les responsables
de ces deux sociétés ont été mis sous mandat
de dépôt en attendant leur procès.**

**<<Assuré à l'AMO, on cotise selon ses moyens
et on est pris en charge selon ses besoins sanitaires >>**

Transition : Quand les acteurs du M5 vomissent les coulevres



Le cercle des contempteurs de la Transition s'agrandit sur la scène politique à l'allure d'un front de résistance en pleine expansion. En tout cas, les langues se délient de partout et annoncent des lendemains de moins en moins radieux pour le pouvoir en place.

On eut dit que la dépolitisation de la Transition est probablement passée par-là. Enclenché depuis l'avant-dernier remaniement, le processus ne s'est accompli avec l'éviction définitive de Choguel Maïga, au bout d'une longue période d'ostracisme régalien.

Seulement voilà : le dernier remaniement ministériel n'a pas seulement débarrassé l'Exécutif transitionnel de son gênant chef de gouvernement ; il l'a aussi nettoyé des ultimes traces de son aile politique, en brisant notamment l'espoir des tendances instrumentalisées pour ce faire. De quoi grossir les rangs des frustrés et expliquer le soutien de plus en plus nuancé d'un certain Me Tall, visiblement agacé de vaines attentes de son heur de rectification à lui.

Lors de sa traditionnelle rencontre annuelle avec la presse, en effet, le président du CNID,

non moins dissident du M5-RFP, a choisi de franchir une nouvelle phase de son rapport à la transition et ne s'est embarrassée comme à ses habitudes des formules de retenues et de réserves sur certaines dérives qu'il a longtemps avalées comme des coulevres. «Une transition, quelle que soit la qualité de ceux qui la dirigent, plus ça dure, plus c'est dur.

Et c'est vraiment dur aujourd'hui», avait-il lancé, entre autres diatribes à l'encontre des pouvoirs qu'il prenait soin de caresser avant l'exclusion complète de l'aile politique de Transition. Il va sans dire que Me Mountaga Tall se sente tout aussi excédé par la mainmise militaire sur les fruits d'une lutte que l'armée est censée avoir seulement parachevée.

«Que la Transition devienne purement militaire aujourd'hui, c'est une critique qui va continuer à revenir. Mais c'est ce qu'il fallait éviter», avait-il renchéri par la même occasion, en tournant en dérision les options souverainistes des autorités en ces termes : «La souveraineté ce n'est pas combattre les autres, la souveraineté, c'est assumer ses responsabilités et assurer au peuple son bien-être par les besoins fondamentaux».

Autant de l'aphorismes critiques qui traduisent, selon les observateurs avertis, l'amorce d'une démarcation progressive à défaut d'une rupture définitive entre les autorités de Transition et le président du CNID-FYT.

La tendance est davantage prononcée du côté du président du MPR, qui vient de rejoindre à la hâte son ancien compagnon du M5 dans sa perception selon laquelle «Nul ne rend service à un pouvoir établi en lui conseillant de se soustraire à l'organisation des élections».

Au détour d'une restitution de son passage à la Primature, ce week-end, l'ex PM de la rectification faisait ses choux gras d'un sujet qui gêne le sommet de l'Etat aux entourures et que beaucoup d'acteurs ont payé de leur liberté, à savoir : la brûlante problématique de légitimité des autorités.

Selon Choguel Maïga, le président de la Transition a tout faux d'agir et de se sentir dans la peau d'un président démocratiquement élu alors qu'il ne doit son autorité qu'à un «compromis politique». Il en veut pour argument, la nullité de la nouvelle constitution dont la promulgation, à ses yeux, n'emporte une entrée en vigueur qu'après l'élection présidentielle.

Et l'ex PM en disgrâce de s'en référer à la défunte constitution qui n'a été effective que le 8 Juin 1992 après son adoption en février de la même année.

Ce faisant, il n'ignore certainement pas qu'il soulève insidieusement une question assez ambivalente sur fond de sous-entendus sur la teneur des textes fondamentaux antérieurs (charte et ancienne constitution) auxquels le président de la Transition est lié par un serment d'inéligibilité à la présidentielle. Sauf qu'en la matière, le président du Comité Stratégique en a le ventre plein de couleuvres, pour n'avoir jamais renoncé à faire référence à la nouvelle constitution constamment visée dans tous les actes et textes législatifs contresignés par la Primature.

Son extrême sujétion à l'autorité de fait lui imposait ainsi cette posture indifférente assez fraîche dans les mémoires pour qu'on s'interroge sur les motivations profondes d'un réveil

aussi vigoureux et tardif sur les limites des prérogatives d'un président de transition.

Il intervient notamment après avoir cautionné la transgression les uns après les autres les domaines exclusivement réservés à un président investi de suffrages populaires : la présidence du conseil supérieur de la magistrature, l'initiative d'une révision de la constitution ou d'engager le retrait du pays d'organismes sous-régionaux, soit d'abroger des traités, entre autres.

Quant à la durée de la Transition, c'est par la faute des mêmes acteurs du M5 qu'elle s'était noyée dès le départ dans les méandres des calculs, marchandages et positionnements entre militaires du CNSP et politiques du M5. À un point tel que la question en était devenue une zone interdite pour certains qui ne rêvaient que d'une place au soleil, puis d'autres qui ambitionnaient une éventuelle transmission du pouvoir.

Sur le retour à l'ordre constitutionnel et la mise en veilleuse des principes démocratiques, des voix audibles comme Me Mountaga Tall ont par exemple constamment botté en touche, tandis que naguère encore Choguel Maïga soutenait, avec le zèle d'un cerbère, que «les élections ne sont pas une fin en soi» et que s'y attacher s'assimile à une insouciance devant les équations sécuritaires et le tribut que leur paie l'armée et les «Monébo Denw».

Ce faisant, l'ex-PM déroge pour le moins au serment qu'il s'était donné d'éviter tout acte porteur de déstabilisations des fondements de la Transition qu'il a contribué à asseoir, à travers entre autres des assises nationales et une journée de souveraineté hissée au rang de consultation électorale.

A. KEÏTA

Source : Le Témoin



L'ambitieux projet de la Mairie du District : Un train électrique à... Bamako !

Le président de la Délégation spéciale de la Mairie du District de Bamako a fait le jeudi 20 février 2025 cette merveilleuse annonce à l'occasion de la présentation à son responsable de tutelle, le ministre de l'Administration territoriale et de la Décentralisation, non moins Premier ministre,....

L'annonce a été entendue, le jeudi 20 février 2025, sur les antennes de l'Ortm, lors du journal télévisé de 20 heures, de la bouche du président de la Délégation spéciale de la Mairie du District de Bamako, Balla Traoré. Elle porte sur un ambitieux projet qui s'inscrit dans le cadre du plan d'action «Bamako ville verte» ou l'assainissement et l'embellissement de la capitale. Une mission assignée à l'équipe ins-

tallée en 2021 pour donner un visage propre à la capitale et assurer la fluidité de la mobilité urbaine.

A en croire le chef de l'exécutif districte, «le déplacement dans la capitale est un vrai problème» qu'il entend résoudre par la mise en circulation de trains intelligents qui rallieront les quartiers éloignés. «Il s'agit de trains électriques qui vont aller de Niamana en passant par le 2è Pont, par le Cich jusqu'à "Raïda". Une véritable révolution dans le domaine des transports urbains avec des engins électriques qui prennent en compte les normes écologiques, détaille M. Traoré. «Ce sera des trains intelligents qui ont une autonomie de 500km, avec des batteries rechargeables ». Et d'ajouter

que les trois ponts seront éclairés pour des raisons esthétiques certes, mais aussi pour améliorer la sécurité de la circulation sur la voie publique.

Le Pm a félicité la Délégation spéciale pour ses efforts et rappelé les deux principaux objectifs à atteindre pour la ville de Bamako : son assainissement et sa gouvernance d'une part et son embellissement, d'autre part. Il a insisté sur le devoir de redevabilité par rapport à la gestion des finances de la Mairie du District.

Encore une grande annonce !

«Si l'on remplit sa bouche de couscous sec c'est qu'on est sûr d'avoir suffisamment de salive pour le mouiller», entend-on dire, surtout dans le milieu bambara. Plus au sud, une autre sagesse dit que celui qui promet de faire porter une culotte à l'éléphant aura réalisé un grand exploit s'il y parvient. Mais s'il ne le fait pas, il aura quand même tenu des propos énormes.

Attendons donc de les voir, ces merveilleux trains... sous le ciel bamakois !

Broulaye Koné

Source : Le Challenger





COMMUNIQUÉ INPS

Afin d'éviter les perturbations éventuelles dans le déroulement des paiements, la Direction générale l'INPS informe les retraités et rentiers ivoiriens que le contrôle annuel de leur existence physique s'effectuera du 1er Septembre au 30 novembre 2024.

A cet effet les retraités et rentiers sont priés de faire parvenir les pièces suivantes dans les lieux de paiement habituels avant **le 30 Novembre 2024 (délais de rigueur)** :

Pour les retraités :

- Certificat de vie,
- Certificat de vie et/ou de scolarité des enfants,
- Attestation de non-imposition.

Pour les conjoints survivants :

- Certificat de vie,
- Certificat de vie et/ou de scolarité des enfants,
- Certificat de non remariage.

Pour les rentiers :

- Certificat de vie.

La Direction générale de L'INPS sait compter sur la bonne compréhension de tous.

Bamako, le 19 Août 2024

OUSMANE KARIM COULIBALY
Directeur Général
Chevalier de l'Ordre National

Culture : La Présidente Fatoumata Niane, Marraine du Festival des Musiques Endogènes du Mandé- Mandé Niaga

La première édition du Festival des Musiques Endogènes du Mandé – Mandé Niaga a été marquée par l'engagement de la Présidente Fatoumata Niane, marraine de l'événement.

Initiée par la légende Salif Keïta, cette célébration du patrimoine musical mandingue s'est tenue du 18 au 23 février 2025 à Badougou

Djoliba, réunissant artistes et passionnés de culture.

Femme de conviction et fervente défenseuse des arts traditionnels, Fatoumata Niane s'investit pleinement dans la valorisation du patrimoine culturel malien. Lors de la cérémonie de clôture, une délégation du Mouvement An Biko, conduite par Touty Traoré, a souligné

l'importance de son soutien.

Cet événement a été un succès, mettant en avant des artistes de renom tels que Djoss Saramani, Jacky Lolo, Ami Koïta, Prince Diallo et Salif Keïta. Des troupes venues du Burkina Faso, du Niger, de la Guinée et du Mali ont également enrichi le festival.

Au-delà d'une simple scène musicale, le Festival Mandé Niaga représente une opportunité économique et sociale pour les jeunes talents et artisans locaux. Grâce au soutien de personnalités comme Fatoumata Niane, cet événement s'affirme comme un pilier essentiel de la préservation culturelle.

Avec l'ambition de pérenniser et d'élargir ce rendez-vous culturel, Salif Keïta donne déjà rendez-vous en 2026 pour une nouvelle édition encore plus grandiose.

KAL HALDI
Source : Malijet



RDC: Trois anciens dirigeants africains nommés facilitateurs pour la médiation



Trois anciens dirigeants africains ont été désignés comme facilitateurs du dernier mécanisme de médiation régionale en réponse à la crise sécuritaire dans l'est de la République Démocratique du Congo (RDC). Cette décision a été annoncée conjointement par la Communauté de l'Afrique de l'Est (EAC) et la Communauté de Développement de l'Afrique Australe (SADC) dans un communiqué publié lundi soir.

Les anciens présidents Uhuru Kenyatta du Kenya, Olusegun Obasanjo du Nigéria, ainsi que l'ex-Premier Ministre éthiopien Hailemariam Desalegn ont été désignés en tant que facilitateurs de ce processus de paix conjoint. Cette nomination fait suite à un sommet conjoint qui s'est tenu le 8 février, au cours duquel il a été proposé de fusionner le Processus de Nairobi dirigé par M. Kenyatta avec

le Processus de Luanda dirigé par le président angolais Joao Lourenco.

Ces deux mécanismes de paix ont rencontré des obstacles, avec le Processus de Nairobi atteignant un "cul-de-sac" selon le porte-parole de Kenyatta. De plus, un sommet de paix sous le Processus de Luanda a été annulé à la dernière minute fine décembre dernière.

Les deux blocs régionaux ont également annoncé une réunion ministérielle prévue pour le 28 février, tout en appelant le Mouvement du 23 mars (M23), un groupe rebelle actif dans l'est de la RDC, à cesser toute avancée supplémentaire et à observer un "cessez-le-feu immédiat".

La région de l'est de la RDC demeure un point de conflit majeur en raison du contrôle des ressources minières telles que le coltan,

l'étain, le tantale et l'or. Cette situation a entraîné le déplacement de centaines de milliers de Congolais vers le Burundi pour chercher une protection internationale, selon le Haut-Commissariat des Nations Unies pour les réfugiés. En janvier seulement, plus de 500 000 personnes ont été contraintes de fuir leurs foyers dans la province du Nord-Kivu, selon l'ONU.

La nomination de ces anciens dirigeants en tant que facilitateurs et les efforts déployés par les blocs régionaux pour résoudre la crise en RDC mettent en lumière l'importance de trouver une solution pacifique et durable pour mettre fin aux souffrances des populations affectées par ce conflit.

Arouna Sidibé

Guerre Russie/Ukraine : Donald Trump attaque violemment le Président ukrainien Zelinsky



Lors d'un discours devant les caméras le mercredi 19 février 2025, Donald Trump s'est une fois de plus livré à un spectacle d'attaques cinglantes à l'encontre du Président ukrainien Volodymyr Zelinsky. En utilisant son habituel mélange de mensonges, de fake news, de mégalomanie et de provocations, Trump a pris pour cible Zelinsky, le qualifiant entre autres de "comédien au succès modeste".

Cependant, ces attaques ne sont pas restées sans réponse. En effet, Trump a affirmé que la cote de popularité de Zelinsky dans son pays était de seulement 4%, ce qui a été réfuté par un sondage de l'Institut de la Sociologie de Kiev (KIS) publié le même jour, indiquant une cote de popularité de 57% pour le Président

ukrainien. En comparaison, Trump lui-même ne bénéficie que de 52% de cote de popularité et de confiance aux États-Unis.

De plus, Trump a accusé Zelinsky d'être responsable de la guerre en Ukraine depuis 3 ans, ignorant ainsi le rôle agresseur de la Russie qui a annexé la Crimée en 2014 et mené des activités séparatistes dans le Donbass ukrainien. L'Ukraine, victime de la violation du mémorandum de Budapest de 1994 par la Russie, a été contrainte de céder son arsenal nucléaire en échange d'une garantie de sécurité, garantie qui n'a pas été respectée.

Enfin, Trump a qualifié Zelinsky de "dictateur sans élections", ignorant que les élections prévues en 2024 en Ukraine ont été empê-

chées par la loi martiale en vigueur en raison de l'attaque russe. En comparaison, l'Ukraine a connu 6 Présidents en 30 ans, tandis que l'ami de Trump, Vladimir Poutine, est au pouvoir en Russie depuis 20 ans.

Cette attaque virulente de Donald Trump contre Volodymyr Zelinsky soulève des questions sur la véracité de ses propos et met en lumière les tensions géopolitiques entre les États-Unis, l'Ukraine et la Russie. La déclaration de Trump concernant l'aide financière allouée à l'Ukraine par les États-Unis et l'Europe est incorrecte. En réalité, de janvier 2022 à décembre 2024, les États-Unis ont alloué 119,1 milliards de dollars à l'Ukraine, répartis entre du matériel (66,8 milliards), de l'aide financière (48,5 milliards) et de l'assistance huma-

nitaire (3,8 milliards). Chaque tranche de cette aide a été approuvée par un vote du Congrès américain.

De leur côté, les pays européens ont versé 138,2 milliards de dollars à l'Ukraine depuis 2022, soit 19,1 milliards de plus que les États-Unis. Au total, l'Ukraine a reçu 267 milliards de dollars d'aide de l'Occident depuis janvier 2022. Ces chiffres proviennent de la base de données de l'Institut Kiel pour l'économie

mondiale, un institut de recherche allemand.

Concernant le remboursement de cette aide, il est prévu que l'Ukraine rembourse à la fois l'Europe et les États-Unis à la fin du conflit. Le montant alloué par les États-Unis a été approuvé par une loi de prêt-bail, qui permet le remboursement à la fin du conflit, sur le modèle de ce qui avait été fait par le Président Roosevelt pendant la Seconde Guerre mondiale.

Enfin, la déclaration de Trump intervient après le refus de Zelinsky de signer un contrat de 500 milliards de dollars pour l'exploitation des minerais et des métaux rares du sous-sol ukrainien par les États-Unis, présenté comme un moyen de remboursement de l'aide fournie. Zelinsky a jugé que cette proposition ne garantissait pas la sécurité de son pays, qu'il a le devoir de défendre.

Arouna Sidibé



CAN U-17 Maroc 2025: Les Aiglonnets du Mali dans la course

Les jeunes footballeurs maliens ont récemment participé à deux matchs amicaux décisifs en vue de leur engagement à la CAN U-17 Maroc 2025.

Le premier affrontement s'est déroulé le 21 février au Stade du 26 Mars, où l'équipe malienne a croisé le fer avec le Burkina Faso. Malheureusement, les Aiglonnets ont essuyé une défaite avec un score final de 0-2 en faveur de l'équipe burkinabé.

Le second match s'est tenu le 24 février au Stade Mamadou Konaté, où les Aiglonnets ont encaissé un but dès la 10e minute. Néanmoins, l'équipe a su réagir et égaliser à la 67e minute grâce à un but signé par Remond Bamba, scellant ainsi un match nul avec un score final de 1-1.

Ces deux confrontations ont mis en lumière les défis auxquels est confrontée l'équipe malienne, tant sur le plan défensif qu'offensif.

Avec un seul but marqué et trois encaissés, les Aiglonnets doivent travailler sur leur cohésion et leur efficacité des deux côtés du terrain avant le début de la compétition.

La CAN U-17 2025 se tiendra du 30 mars au 19 avril au Maroc, où le Mali évoluera dans le groupe D aux côtés de la Côte d'Ivoire, de l'Angola et de la République Centrafricaine. Cette compétition constituera un véritable test pour l'équipe malienne, qui devra se préparer de manière optimale pour espérer obtenir des résultats positifs et représenter dignement son pays. L'entraîneur Adama D. Diallo jouera un rôle crucial dans la préparation et la motivation de ses joueurs pour cette compétition de haut niveau.

Fatou Sissoko





Bélier (21 mars - 19 avril)

Vos besoins de liberté vous rendent plus attractif aux yeux des autres. Vous sortez de votre coquille positivement ! Vous sentez mieux vos énergies et vous saurez en faire un atout, vous doserez mieux repos et activité. C'est avec enthousiasme et discernement que vous portez un regard neuf sur votre vie amicale, aujourd'hui. Profitez-en pour partager ensemble du bon temps et explorer de nouveaux aspects de vos liens.



Taureau (20 avril - 19 mai)

Un besoin de repli se fait sentir, vous avez besoin de vous recentrer sur vous-même. Les tensions relationnelles vous fatiguent bien inutilement. C'est dans la sérénité que vous retrouverez votre énergie. Vous êtes un peu grincheux limite exécrable. On vous surprend à râler sur des futilités. Vos proches ont du mal à vous supporter. Vos critiques assassinent exaspèrent. Vous en voulez à la terre entière. Vous vous retrouvez seul.



Gémeaux (20 mai - 21 juin)

Alors que tout tourne autour de vous, vous aurez besoin de détente, vous pourriez en profiter pour prendre du recul. Cette journée vous apporte un calme intérieur qui est favorable pour recharger vos batteries. Grâce à votre sens de l'écoute, votre ouverture d'esprit et votre jovialité, votre vie relationnelle est au top. En effet, c'est avec aisance que vous allez entretenir d'excellents rapports avec vos collègues, vos proches et votre partenaire. Que demander de plus !



Cancer (21 juin - 21 juillet)

Vous êtes tout à fait insaisissable pour votre entourage ! Une escapade serait la bienvenue. Vous tendez à être trop statique et sédentaire, vous auriez besoin de mouvement, refaire du sport serait tout indiqué et vous équilibrerait. Aujourd'hui, vous aurez tous les atouts en main pour concrétiser des ententes fructueuses et vous serez davantage enclin à collaborer avec votre entourage. Ainsi, vous pourrez construire les bases d'un nouvel équilibre. Le programme est chargé, mais hautement positif.



Lion (22 juillet - 23 août)

Vous aurez bien davantage de sang-froid face aux obstacles. À croire que vous prenez goût à la lutte... Vous êtes en bonne forme, poursuivez l'effort que vous avez entamé sur votre alimentation et tout ira au mieux. Vous avez un peu de mal à vous concentrer, tout entier tourné vers vos objectifs personnels. N'oubliez pas que l'amitié, ça se cultive et la solidarité, ça s'entretient. Soyez attentif et bienveillant pour les autres.



Vierge (23 août - 23 septembre)

Vous vous montrerez plus énergique et déterminé que jamais, aujourd'hui. Suivez vos nouvelles priorités. La lassitude se fait sentir, vous auriez besoin d'évasion, de changement d'air, de sortir de votre quotidien. La paix vous envahit et vous apaise aisément aujourd'hui. Votre emprise sur les autres est plus forte, rien ne s'oppose à ce que vous puissiez vous exprimer et faire valider vos idées. Alors, osez dialoguer en toute confiance !



Balance (23 septembre - 22 octobre)

Énergique et combatif, vous le serez ô combien et dans la tolérance, ce qui vous vaut l'estime générale. Votre dynamisme semble ne pas avoir de limites... Restez mesuré dans votre alimentation malgré tout. C'est le moment d'affronter ce qui se présente, de surmonter les éventuels obstacles et de relever les défis. Vous êtes maintenant mieux préparé pour atteindre vos objectifs personnels. Vous avez l'énergie et l'enthousiasme nécessaires pour démarrer un nouveau projet.



Scorpion (23 octobre - 22 novembre)

Vous voulez tellement avoir raison que vous oubliez des points essentiels. Prenez le temps de réfléchir avant de parler. Il vous faut veiller à ne pas vous montrer si intransigeant, sous prétexte d'avancer plus vite, vous puisez dans vos réserves nerveuses. Vos talents d'adaptation aux changements vous portent chance, vous faites bien de rester ouvert aux différents choix qui s'offrent à vous. Votre assurance sereine attire à vous des sympathies spontanées.



Sagittaire (23 novembre - 21 décembre)

Vous serez subtil sans fournir d'efforts particuliers, ce que votre entourage appréciera. Parlez de ce qui vous préoccupe sans fausse pudeur. Des agacements mineurs sont là pour vous rappeler que vous pouvez améliorer votre vie. Votre bonne humeur est contagieuse, c'est ce qui fera votre force pour colorer votre quotidien aujourd'hui. Que vous conseiller si ce n'est de vous laisser porter par ce bénéfique climat et de savourer chaque instant avec ceux qui vous entourent !



Capricorne (21 décembre - 20 janvier)

Vous n'arrêtez pas de trouver des choses à faire. Prenez du temps pour vous détendre ! Votre forme retrouve un meilleur niveau, vous vous sentez d'aplomb pour affronter ce qui doit l'être, ne vous dispersez pas en paroles stériles. Même si vos idées sont excellentes, inédites, cela ne vous dispense pas d'écouter celles des autres. Vous n'avez pas le monopole de la créativité et certains concepts peuvent compléter les vôtres.



Verseau (20 janvier - 19 février)

Les affaires reprennent dans votre cercle amical, il y a des changements en vue. Ne vous isolez en aucun cas aujourd'hui. Vous auriez besoin de développer votre solidité ligamentaire, c'est le moment d'une séance d'étirements. Votre personnalité altruiste fait des heureux autour de vous, votre entourage vous le rend bien. Aujourd'hui c'est la journée des surprises. À leur tour vos proches ont décidé de prendre soin de vous. Vous serez ravi de leurs attentions.



Poisson (19 février - 21 mars)

Vous avez besoin de récolter d'autres informations pour savoir quoi faire. Prenez votre élan avant d'avancer. Vous êtes en pleine forme morale, c'est votre énergie de fond qui vous fait défaut, une activité sportive vous aiderait à dépasser ce problème. Un peu de tension à prévoir sur le plan de la communication mais cette influence aura le mérite d'éclaircir la situation. Vous vous associez ou vous proposez vos plans à la collectivité qui approuve et vous suit.



L'information est l'oxygène des temps modernes

Malikilé

QUOTIDIEN D'INFORMATION GÉNÉRALES, D'ACTUALITÉS ET DE PUBLICITÉS

1117 **Malikilé**

Interpellation et avis aux membres du Comité de l'opposition politique - Réactions vives de l'opposition

1592 Malikilé

Le ministre Olyane à la Conférence des Nations Unies

Le Combat de Yahya Samaké

Defence de la Démocratie et des Libertés Fondamentales au Mali

Centre de Formation Professionnelle de Ségou - Cérémonie d'ouverture de l'Atelier National de Validation de la Stratégie Nationale de l'Entrepreneuriat au Mali

1593 Malikilé

Visite de Président Assimi Goïta au Burkina Faso

Renforcement de la coopération bilatérale

Renforcement des relations diplomatiques et humanitaires entre Mali et la France - Les Ambassades au Mali et au Burkina fermées et une nouvelle ouverte à Dakar

1594 Malikilé

Justice internationale

Al Hassane reconnu coupable de crimes contre l'humanité et de crimes de guerre

Politique sectorielle de l'absence de Déclaration de politique générale de Premier ministre au Sénégal : enjeux et implications

1595 Malikilé

Mémoire de l'histoire / Chaguel

Un tissu de mensonges ?

Gala de levée de fonds pour lutter contre la désignation - Une Initiative de Rotary Bamako Assani et de l'Association Espoir en Rouge

1596 Malikilé

La rançon de la quête de souveraineté

Fin de la guerre civile au Mali - Le Rassemblement National en position de force, mais la bataille finale reste à venir

1597 Malikilé

Prisonniers

Patchéque Chaguel!

Visite diplomatique de l'ambassadeur à Ouagadougou - Le ministre Diop rencontre son homologue des Emirats Arabes Unis

1598 Malikilé

Situation sécuritaire au Mali

Retour sur les événements marquants du mois de juin 2024

Renforcement de la coopération énergétique entre le Mali et la Russie - Le Président Assimi reçoit en audience l'ambassadeur russe au Mali

1599 Malikilé

Initiative royale pour l'Afrique atlantique et le Sahel

Quels projets pour l'accès des pays du Sahel à l'Atlantique ?

Pour tous renseignements, abonnements, reportages, publicités, annonces ... n'hésitez pas, contactez nous au :

70 44 22 23